

MÉDECIN DE CHIMÈRES

Je suis médecin de chimères
A l'hôpital du Désespoir,
Où maints succès imaginaires
Rendent hommage à mon savoir.

Je fais des cures merveilleuses,
Prodiguant mes secours zélés
Aux tristesses contagieuses,
Aux abattements isolés.

Espoirs fous, naïve croyance
En la beauté qui ne ment pas :
Doux mensonges dont la Science
A prédit le prochain trépas ;

Chimères sanglantes et nues
Que poussent les durs lendemains,
De toute la hauteur des nues,
Sur la fatigue des chemins...

Je fais ce prodige pour elles :
Perçant l'énigme de leur maux,
Aux rêves d'or je rends des ailes,
Et l'essor des espoirs nouveaux.

Tout le secret de ma prudence
Qu'Hippocrate n'enseigne pas,
C'est du rythme et de la cadence,
Un peu, beaucoup... suivant les cas ;